Mercredi 20.06.18 | 51e année | N° 19

Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09

L'édito

Thomas Facchinetti

Neuchâtel, esprit ouvert!

La culture, comme le sport, c'est juste une façon de faire battre le cœur. Et du cœur, Neuchâtel n'en manque jamais. Par sa vitalité sportive populaire, par ses athlètes et clubs d'élite, par ses artistes créatifs, par sa vie culturelle variée et de qualité, par ses musées de renommée internationale, par son jardin botanique – un magazine français vient d'en parler comme «le paradis suisse des amoureux de la nature» –, par ses théâtres fort inspirés et ses belles galeries d'art, Neuchâtel est un cœur qui bat et qui bat très fort.

Une ville qui se recroqueville sur son nombril est une ville qui meurt. Parce que tout seul, on n'est jamais ni intelligent, ni inventeur, ni créatif. Il nous faut cette vitalité culturelle, il nous faut cette volonté d'exister au cœur des savoirs, il nous faut cette envie de bouger, de musique, d'arts et de cinéma. La fête de la musique, avec ses nombreuses scènes en pleine ville, et la Fan Zone, en libre accès au stade de la Maladière durant la Coupe du monde de football, sont quelques-uns des prochains rendez-vous.

Le NIFFF et Festi'neuch sont devenus des rendez-vous incontournables et avec eux, Neuchâtel rayonne bien au-delà de ses frontières. Des personnalités d'envergure internationale se sont établies à Neuchâtel, d'autres y présentent volontiers leurs œuvres le temps d'une exposition, comme la peintre Valérie Favre ou Davide Rivalta et ses animaux sauvages en pleine ville. Pendant le NIFFF, l'Europe du cinéma a les yeux fixés sur notre Littoral littéralement fantastique.

Mais là n'est pas l'essentiel. Omar Khayyam disait «La nuit n'est peut-être que la paupière du jour». Sur la planète interculturelle neuchâteloise, le soleil se dévoile à chaque instant. Il brillera à nouveau cet été!

Directeur de la culture et de l'intégration

A l'image de ces deux supportrices du Brésil et de la Suisse, les gradins de la fan zone de Neuchâtel étaient très colorés dimanche soir. • **Photo: Stefano Iori**

Tous derrière la Nati!

La fan zone de Neuchâtel a fait le plein dimanche soir, à l'occasion du premier match de l'équipe suisse de football. Pas moins de 2750 personnes sont venues sur l'esplanade de la Maladière pour assister au duel Suisse-Brésil, qui s'est soldé par un score de 1-1. Prochain match de la Nati: ce vendredi 22 juin à 20h contre la Serbie. Hop Suisse!

Ils étaient nombreux à garnir les gradins de la fan zone de Neuchâtel dimanche soir. Vêtus de rouge, parfois de jaune-vert, les spectateurs ont vibré devant l'écran géant de 37m², érigé face aux escaliers qui mène à l'entrée du stade de la Maladière. Il faut dire que le spectacle, en direct de Rostov en Russie, a tenu ses promesses: l'équipe suisse de football a tenu le choc face au Brésil, l'une des grandes équipes favorites de cette Coupe du monde 2018. Après un superbe but de Coutinho à la 20e minute, Zuber a égalisé en marquant de la tête après un corner de Shaqiri.

Tout reste ouvert

Avec ce petit exploit, l'équipe de Vladimir Petkovic entre dans la compétition avec une bonne dose de confiance. Il s'agira de confirmer face à la Serbie et au Costa Rica, respectivement vendredi 22 juin et mercredi 27 juin à 20h. C'est là que tout se jouera! La fan zone de Neuchâtel diffusera bien évidemment ses deux matchs en direct de la Russie.

Tournois de baby-foot

Au total, la fan zone de Neuchâtel diffusera 23 matchs sur les 64 de la Coupe du monde de football 2018. Les autres matchs sont visibles au Lobby bar. Sur place, on trouve de quoi se rafraîchir et se restaurer avec un large choix de nourriture variée et de qualité. Une dizaine de rencontres seront agrémentées de tournois de baby-foot. Sécurisé par un portique, le périmètre est accessible gratuitement. Les portes s'ouvrent une heure avant les rencontres. (ak)

- **Programme complet sur www.lessports.ch.**

Focus sur le parc centenaire du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui abrite quantité de trésors.

Retour sur le fantastique bestiaire de Davide Rivalta, avec les plus belles photos d'un concours Instagram.

Pleine d'audace, la nouvelle saison du théâtre du Passage fait la part belle aux acteurs culturels neuchâtelois.

Publicité

Safe. 20h/24.

Notre Centre de compétences de Neuchâtel abrite une nouvelle génération de safes accessibles 20h/24, disponibles à la location en 3 formats, dès 200 CHF par an. **Appelez-nous au 0840 241 241 ou demandez plus d'informations à l'un de nos conseillers.**

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen du Vignoble Siège 2023 Gorgier (Rue du Centre 8) **Agences** Bevaix, Colombier, Gorgier, Neuchâtel, La Neuveville, Saint-Blaise **Bancomats** Auvernier, Bevaix, Colombier, Gorgier, Neuchâtel (Gare CFF, La Maladière-Centre, Saint-Honoré 1 et station sud du Fun'ambule), La Neuveville, Saint-Blaise **Téléphone** 0840 241 241

Quartier de la gare

Passerelle fermée cet été pour travaux

La passerelle au-dessus des voies CFF à la gare de Neuchâtel subira d'importants travaux de réfection cet été. Fermée dès le 28 juin, elle sera rendue au public le 2 septembre prochain. Les piétons sont invités à emprunter les passages sous-voie à proximité.

La Ville de Neuchâtel, propriétaire de l'ouvrage, a inscrit au budget de cette année la réfection du tablier de cette passerelle dont les éléments les plus anciens datent de 1892. Le nouveau revêtement sera en bois, un matériau choisi pour sa durabilité, en attendant la concrétisation future d'un nouveau projet de passerelle.

Pour des raisons de sécurité liées à la circulation ferroviaire, les travaux auront lieu entre minuit et 5 heures du matin, du lundi au vendredi (parfois le samedi, jamais le dimanche). Les trois premières semaines du chantier seront susceptibles d'engendrer des nuisances sonores. Les entreprises mandatées s'efforceront toutefois d'en réduire l'impact en privilégiant engins et outils les moins bruyants possibles.

Des panneaux d'information seront prochainement installés de part et d'autre de la passerelle. Les piétons pourront emprunter les passages sous-voie à proximité. Par ailleurs, le passage pour piétons du Faubourg de la gare sera fermé lors des nuits de travaux, pour les besoins du chantier.

Le parc du Musée d'ethnographie abrite quantité de richesses à la fois historiques et paysagères

Âgé de presque 150 ans, ce joyau de verdure est entretenu par le Service des parcs et promenades, avec son équipe de paysagistes et d'arboristes-grimpeurs. • **Photo : Stefano Iori**

Parc remarquable à préserver

Surplombant la colline de Saint-Nicolas, le parc du Musée d'ethnographie constitue un ensemble d'une grande valeur historique. Avec ses arbres centenaires, dont la cime culmine entre 20 et 30 mètres de haut, ce jardin public en milieu urbain tient un rôle important dans le quartier qu'il occupe. Il offre par ailleurs une vue imprenable sur le lac et les Alpes ainsi que la Collégiale. Sa réhabilitation fera prochainement l'objet d'une demande de crédit au Conseil général.

«Même si ce n'est pas encore entré dans les mœurs, les parcs constituent un patrimoine à préserver, au même titre que les bâtiments», relève Vincent Desprez, chef du Service communal des parcs et promenades. «Ce parc à l'anglaise, en pente, et dont la configuration d'origine est restée pratiquement inchangée depuis sa création, est extrêmement rare en Suisse», poursuit Stéphanie Perrochet, architecte-paysagiste aux Parcs et promenades.

Cet écrin de verdure n'a connu que deux propriétaires : James-Ferdinand de Pury et la Ville de Neuchâtel, à qui il a légué sa Villa à condition qu'un Musée d'ethnographie y soit créé. Pins noirs d'Autriche, ifs, séquoias, dont la hauteur atteint jusqu'à 30m, composent ce jardin au caractère paysager. «Certaines espèces ont été ramenées de voyage», précise Vincent Desprez.

Prise d'eau sur l'aqueduc des Perreuses

Le parc joue un rôle très important dans le quartier tant du point de vue de la biodiversité que de son caractère social. «Des crèches viennent régulièrement en promenade pour admirer l'étang, de même que des visiteurs participent aux activités proposées par le Musée et la Société des amis du MEN», explique Stéphanie Perrochet. Le parc est également enrichi par trois œuvres d'art, qui donnent une ambiance particulière à certains endroits. Le bloc erratique des frères Chapuisat trône au centre de la terrasse-clairière. La sculpture du tambour à fente avec ses yeux peints provient de l'archipel de Vanuatu en Mélanésie. Elle repose dans la prairie sauvage, non loin de la sculpture de chêne de Laurent de Pury.

Par ailleurs, l'Office du patrimoine et de l'archéologie du Canton de Neuchâtel a récemment mené plusieurs sondages à proximité de la stèle commémorative de Saint-Nicolas. «En lieu et place des fondations d'une présumée chapelle, ils ont découvert une prise d'eau qui alimentait l'étang et les fontaines. L'eau provenait de l'aqueduc des Perreuses », explique Stéphanie Perrochet, qui rappelle que la correction du Seyon passe sous le parc.

Equilibre entre panorama et végétal

«A l'avenir, il conviendra de trouver le juste milieu entre végétation et cadrage des vues sur le paysage», souligne Vincent Desprez. Certains arbres présentent des signes de vieillesse et forment des masses qui obstruent la vue, comme l'immense thuya aux renflements touffus. Sur le long terme, la couronne de pins qui encercle la terrasse-clairière est vouée à disparaître. Centenaires, les spécimens présentent des signes évidents de dégradation. Pour éviter le dépérissement des pousses de pin, d'autres essences mieux adaptées seront replantées. Une demande de crédit relative à la rénovation du parc du MEN sera prochainement soumise au Conseil général. Il s'agira principalement de réhabiliter les cheminements, les murs et terrasses tout en préservant la biodiversité, le patrimoine arboré et l'esprit d'origine de ce parc. (ak)

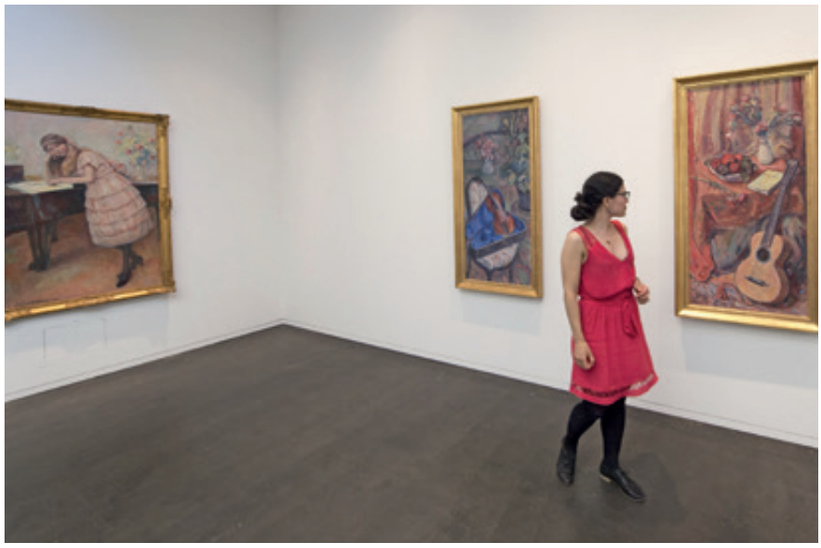
Fontaine restaurée

Il a fallu attendre 2011 pour que le parc du MEN soit reconnu d'intérêt national par l'Etat. Cette année-là, le Conseil communal de la Ville de Neuchâtel a accepté d'allouer un crédit d'investissement extraordinaire pour une intervention urgente. En effet, certains éléments construits du parc montraient de sérieux signes de vieillissement et de dégradation. En 2012, une subvention a aussi été accordée par le Canton de Neuchâtel pour assainir et restaurer la grotte-fontaine en face du portail d'entrée sud ainsi que la grande rocaille, sa cascade et l'étang. «L'étang avec sa rocaille est très typique de l'époque où l'on reconstituait un bout de montagne miniature», raconte le chef du Service des parcs et promenades. Et Stéphanie Perrochet, architecte-paysagiste d'ajouter : «La grotte-fontaine était recouverte d'une couche de tuf, mélange de mousse et de dépôts calcaires, si épaisse qu'il a fallu la retirer à l'aide d'une pioche».

Le Musée d'art et d'histoire investit les locaux de la Galerie C pour sa traditionnelle exposition d'été

Louis de Meuron, impression d'éden

Portraits d'enfants, natures mortes, paysages des rives du lac de Neuchâtel ou de Provence… Pour sa traditionnelle exposition d'été, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel rend hommage à une figure majeure de l'art neuchâtelois de la première moitié du XXe siècle, qui s'inscrit dans le prolongement de l'impressionnisme: le peintre Louis de Meuron (1868-1949), dont on célèbre cette année le 150e anniversaire de la naissance. Le vernissage a lieu samedi.



L'accrochage conduit le visiteur au cœur de l'atelier et de l'œuvre de Louis de Meuron. • Photo: Stefano Iori

«Louis de Meuron a marqué son époque. Coloriste virtuose, il est considéré dès 1910 comme l'un des chefs de file de l'école neuchâteloise. Mais comme d'autres artistes de cette période, il a été quelque peu oublié», souligne la commissaire de l'exposition Pamela Corvalan, qui consacre une thèse de doctorat au peintre sous la direction de Pascal Griener à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. La dernière exposition monographique consacrée à Louis de Meuron remonte ainsi à 1968, pour les cent ans de sa mort. C'était, déjà, au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Un univers édénique

Subdivisée en quatre parties, l'exposition commence par faire dialoguer Louis de Meuron avec deux peintres suisses de son époque – Cuno Amiet et le Chaux-de-Fonnier Aimé Barraud – avant de conduire le visiteur au cœur de l'atelier de l'artiste, entre peintures, dessins et carnets de croquis. Après ses années de formation parisienne, où il acquiert les fondements du dessin et copie les œuvres des maîtres, Louis de Meuron ne cesse en effet d'expérimenter. Alors que l'art abstrait se développe, le Neuchâtelois «peindra toute sa vie de la même façon», oscillant entre impressionnisme, fauvisme et symbolisme, «mais avec des variations, des subtilités et une recherche constante», relève Pamela Corvalan, qui a eu accès à l'atelier du peintre à Marin, laissé en l'état après la mort de l'artiste en 1949.

Le parcours se poursuit avec une salle mettant en valeur un choix de peintures sur la thématique de l'éden, dont *Mère et enfant* (1921), une toile à l'atmosphère rêveuse, presque mélancolique, ou *Le Pique-nique* (1921), qui propose une scène idyllique du célèbre *Déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet. Portraits, natures mortes, paysages jurassiens ou de Provence: l'œuvre de Louis de Meuron évoque en effet l'impression à la fois douce et tenace d'un paradis terrestre hors du temps.

Intimiste et intemporel

La rétrospective se clôt par une salle évoquant les séjours à l'étranger de Louis de Meuron et les mécènes qui l'ont soutenu, tels Oskar Reinhart ou Willy Russ, le patron de Suchard, qui a fait don d'un remarquable fonds d'œuvres au MAHN. Le public, comme les collectionneurs, trouvaient un réconfort dans l'art impressionniste, à la fois intimiste et intemporel, de Louis de Meuron, observe Pamela Corvalan. (ab)

- **Jusqu'au 26 août au Musée d'art et d'histoire, du mardi au dimanche de 11h à 18h. Vernissage samedi 23 juin à 17h. Infos et programme des visites commentées sur www.mahn.ch**

Agenda culturel

Galeries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN, (espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di, de 11h à 18h, www.mahn.ch. *Exposition* «Valérie Favre» jusqu'au 12.08.2018; Sa 23.06 à 17h, vernissage de l'exposition «Louis de Meuron, Impression d'Eden», ma 26.06 à 12h15, visite commentée de l'exposition par Pamela Corvalan, commissaire de l'exposition.

Galeries de l'histoire, Antenne du MAHN, (av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di, de 14h à 16h ou sur rdv (sauf les jours fériés).

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di, de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch.

Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di, de 10h à 17h, www.men.ch. *Exposition* «L'impermanence des choses».

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), ouverture 7j/7, de 10h à 18h. www.jbneuchatel.ch. *Exposition* «Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent» jusqu'au 2 décembre 2018; Fête de la Saint-Jean, sa 23.06 de 10h à 23h.

Dans le parc, *exposition* «Eclats de nature» jusqu'au 23.09.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Jardin botanique

- «Carnet de voyage» atelier 4 à 6 ans, me 20.06 et me 27.06 de 14h à 15h30.
- «Papier fleuri» atelier 4 à 6 ans, me 11.07 de 10h à 11h30 et atelier 7 à 10 ans, je 16.08 de 10h à 11h30.

MAHN

- «Peins ton paradis…» atelier 4 à 6 ans, me 08.08 de 14h à 15h30 et atelier 7 à 11 ans, me 08.08 de 10h à 12h.
- «Haut les masques!» atelier 4 à 6 ans, je 09.08 de 10h30 à 12h.

MHN

- «Comme par magie!» atelier 7 à 10 ans, me 11.07 de 14h à 15h30.
- Enquête au musée» atelier 7 à 10 ans, ma 14.08 de 14h à 15h30.
- «Etonnantes petites bêtes» atelier 4 à 6 ans, ma 10.07 de 10h à 11h30.
- «Fossiles» atelier 4 à 6 ans, ma 14.08 de 10h à 11h30.

MEN

- «La momie en bonne compagnie» atelier 7 à 10 ans, je 12.07 de 14h à 16h.
- «Des plumes et des hommes» atelier 4 à 6 ans, je 16.08 de 14h à 15h30.

Divers

Atelier théâtre SmK, spectacle annuel d'enfants âgés de 8 et 15 ans, je 21.06, ma 26.06 et je 28.06 à 19h, théâtre de la Promenade, (Av. du 1er-Mars 2), entrée libre, sans réservation.

King du Lac (port de Neuchâtel), Tim Holehouse + Akina Mckenzi, je 21.06 dès 20h (Bar King si mauvais temps); King Boat, ve 22.06 à 18h45.

Case à chocs, Summertime, Fête de la musique & clôture de la saison, sa 23.06, de jour: club temporaire derrière le hangar des trams de 11h à 23h, de nuit de 23h à 6h, à L'Interlope & au Queen Kong Club.

Les Galeries Marval Antique & Contemporary Art (Passage Marval 1), exposition de Omar Galliani, du 22.06 au 22.10. Ouverture tous les jours sauf le dimanche et le lundi, de 9h à 18h. Vernissage de l'exposition, ve 22.06 à 18h en présence de l'artiste.

Temple du Bas (Temple-Neuf 5), concert du Quatuor Stamic, musique classique/baroque, au programme: Janá ek et Smetana, ve 22.06 à 18h, entrée libre.

L'actualité culturelle

Récital d'orgue

L'organiste Andrés Cea Galàn se produira en concert dimanche au Temple de Serrières, avec un programme centré autour de deux compositeurs espagnols de la Renaissance: Juan Cabanilles et Pablo Bruna, dit «l'Aveugle de Daroca». Professeur au conservatoire de Séville, Andrés Cea Galán a fait ses études d'organiste en Espagne, en France et en Suisse – auprès de Montserrat Torrent, Jean Boyer et Jean-Claude Zehnder, entre autres. Concertiste renommé, il a réalisé plusieurs enregistrements sur des orgues historiques et est régulièrement invité à donner des cours d'interprétation. Parallèlement, ce docteur en musicologie, qui a travaillé comme facteur d'orgue dans ses jeunes années, dirige un projet pour la protection et la restauration des orgues du sud de l'Espagne.

Dimanche 24 juin à 17h au Temple de Serrières, rue Guillaume-Farel 14. Entrée libre, collecte

Gagner malheur

L'espace d'art indépendant Smallville présente «Gagner malheur», une exposition collective de Camille Besson, Raphaël Rossi et Maxime Testu, trois jeunes artistes français établis à Paris. Dans un silence de mort, le brouillard artificiel rampe jusqu'au rivage. Sur la plage, des volutes de fumée s'échappent d'une mitrailleuse allemande chauffée à blanc. Rehaussée de bouts de ferraille tordus, une construction de chair sanguinolente s'érige peu à peu entre les dunes. Mélange odieux de corps déchirés et de métal sanglé avec du fil barbelé, on «gagne malheur» instantanément à la vue de cette sculpture évoquant les tours organiques de l'Europe après la pluie de Max Ernst. Une expression normande, qui signifie «devenir fou et malheureux pour toujours à la suite d'un effroi».

A voir jusqu'au 14 juillet à l'espace Smallville, chemin des Péreuses 6. Vernissage: ce vendredi à 18h. Ouvert le samedi de 14h à 17h ou sur demande par mail à: info@smallville.ch

«Formidable» cirque Knie

En tournée, le cirque Knie fera halte la semaine prochaine à Neuchâtel avec un nouveau spectacle assurément «Formidable», qui verra pour la première fois un numéro avec des drones. Ce sont les héritiers de la famille, Franco Knie Jr, sa femme et son fils, qui seront aux manettes, pour un son et lumières entre

tradition et modernité. Le spectacle fera sinon la part belle au dressage équestre, à la magie et aux acrobaties aériennes, avec notamment la troupe russe Skokov (photo) et une acrobate anglaise mariant l'air et l'eau dans un numéro très rock'n'roll. Et c'est une nouvelle fois Marie-Thérèse Porchet, alias Joseph Gorgoni, qui assurera le show. A noter que le cirque prendra ses quartiers aux Jeunes-Rives et non plus à la place du Port, trop petite pour les dimensions du nouveau chapiteau.

Du 26 au 29 juin aux Jeunes-Rives, à 20h du mardi au vendredi et le mercredi également à 15h. Billets en vente sur place ou via Ticket corner.

La 16e édition de la Fête de la musique investira le centre-ville vendredi 22 et samedi 23 juin

Artistes locaux à l'honneur

Quarante groupes se produiront vendredi et samedi en ville, à l'occasion de la Fête de la musique. Musiciens professionnels et amateurs se succéderont dans dix emplacements, dont la grande scène à la rue du Concert, la petite scène au faubourg de l'Hôpital et la scène DJ à la place Pury.

Plusieurs groupes neuchâtelois, comme les BriSKArds, joueront au centre-ville dans le cadre de la Fête de la musique. • Photo: sp

«Parmi les nouveautés, nous avons confié la programmation électro au collectif neuchâtelois Zumbuck's. Plusieurs Dj's mixeront au 7 club», indique Léa Rovero, organisatrice. Une manière de proposer des sets accessibles au tout public. Par ailleurs, deux groupes neuchâtelois verniront leur nouvel album. Le groupe Evji, qui propose un mélange d'électro-rock teinté de pop, dévoilera son tout premier EP *prototype n°1*. Pour présenter son cinquième album, le batteur neuchâtelois Daniel Spahni et ses Dub Dancers ont prévu une performance live exceptionnelle de style reggae avec le musicien Dennis Bovell, venu tout spécialement de Londres pour l'événement. Les deux groupes se produiront ce vendredi sur la grande scène, respectivement à 18h30 et 23h.

Place aux jeunes artistes

En plus d'offrir aux musiciens des infrastructures professionnelles, la Fête de la musique vise à encourager les artistes locaux et émergents. «Chaque année, nous recevons quantité de dossiers. Comme on ne peut pas accueillir tout le monde, il faut faire des choix pour garantir une grande diversité dans la programmation», explique Léa Rovero. Et de relever: «Nous souhaitons en particulier donner l'opportunité à de jeunes artistes de se produire devant un public, dans des conditions professionnelles». Les écoles de musique de la région sont aussi bien représentées. Les ateliers jazz des conservatoires du canton de Neuchâtel se présenteront au public ce samedi entre 15h et 19h au Temple du Bas.

Les concerts se dérouleront dans dix lieux différents au centre de Neuchâtel. A côté des trois scènes habituelles, des bars permettront à chacun de se rafraîchir. «En dehors de la contribution de nos sponsors, la buvette est la seule source de revenus de la Fête de la musique», indique Sandrine Troyon-Jimenez. La manifestation tourne avec un budget annuel de 50'000 francs. Comme elle se déroule presque entièrement en plein air, il ne reste plus qu'à croiser les doigts pour que le soleil soit de la partie! (ak)

• Programme sur www.fdlm.ch

Chronique culturelle

Marcia Baïla

Festineuch 2018, c'est fini! Que de bons moments passés sur les Jeunes-Rives métamorphosées façon Expo.02 à écouter de l'excellente musique ou… à boire des verres avec les copains. Laissons à d'autres le soin de tirer le bilan artistique de cette édition mais faisons tout de même remarquer que les «vieux croûtons» – Julien Clerc, Roger Hodgson (Supertramp), Arno, Calypso Rose, la Cie Créole – ont assuré, eux qui se produisent encore avec un vrai orchestre sur scène. Sans parler de l'ex Rita Mitsouko Catherine Ringer dont la reprise de «Marcia Baïla» a fait onduler de plaisir la foule de la scène lacustre jusqu'aux peupliers qui la dominent. Maintenant ayons une pensée compatissante pour tous ces bénévoles qui s'affairent encore sous la direction de Marc Chapatte à démonter cette ville éphémère. Il faudra cette année qu'ils réussissent à faire place nette en un temps record pour laisser la place aux caravanes du Knie qui débarquent dans quelques jours. Chapeau bas les gars (et le filles) de continuer à bosser alors que tous les projecteurs se sont éteints! Merci de faire le job et à l'année prochaine!

Patrice Neuenschwander

Publicité

Vive l'imprimerie !

Messeiller SA • Route des Falaises 94 • 2000 Neuchâtel
T 032 725 12 96 • F 032 724 19 37 • www.messeiller.ch

La chronique du délégué à l'environnement, à la mobilité et au développement durable

De toute les matières, c'est le plastique qu'ils préféraient !

Pierre-Olivier Aragno

Lentement, sans bruit, ses mandibules engourdies mâchent sans relâche une masse lourde, filandreuse, infinie. Une sensation d'écœurement suivie de spasmes gastriques le paralyse. Son souffle devient ardu. Il chancelle et le voilà qui s'effondre.

Les images d'animaux marins victimes du plastique omniprésent dans les océans s'affichent quotidiennement dans les médias.

Une tortue ? Une baleine ? Un oiseau ? Une otarie ? Ces icônes, achevées par des lambeaux de plastique, s'affichent quotidiennement dans les médias, les réseaux sociaux. Les victimes du plastique s'amoncèlent et marquent les esprits.

Depuis des années, ces polymères colorés s'accumulent dans notre environnement, dans les rivières, dans les lacs, dans les océans. La masse, broyée par le ressac, se fragmente. Le processus transforme les eaux en une soupe funeste. Un manège aquatique qui s'insinue dans les entrailles du monde vivant le poussant dans celui des trépassés.

Processus immuable ? Peut-être pas ! Ces images sont aujourd'hui gravées dans notre conscience. Du constat semble naître depuis quelques mois une réaction planétaire. Le 28 mai 2018, la commission européenne propose de nouvelles règles pour réduire les plastiques dans les océans applicables à l'ensemble de l'Union européenne avec des mesures fortes comme l'interdiction de certains produits contenant du plastique à usage unique (coton-tiges, assiettes, pailles…). Le G7 a aussi inscrit ce thème lors de sa dernière rencontre au Canada le 9 juin 2018. Même si les USA et le Japon ont refusé d'y souscrire, les autres membres ont signé un engagement visant à recycler le 100% des plastiques pour 2030.

Un instinct de survie, un réveil universel? Tout le monde est sensibilisé. Des actions locales ont des retentissements mondiaux à l'exemple de l'action symbolique Papaille lancée par la Ville de Neuchâtel qui a eu un écho jusqu'en Chine. Des opérations populaires de nettoyage s'organisent spontanément pour effacer les traces de plastique dans notre environnement comme l'opération Poutzdays.ch dans le canton cet automne.

La révolution du plastique est bien amorcée. Les engagements s'affichent à tous les niveaux. Les éléments de base sont solidement ancrés. Les changements d'habitudes vont rapidement s'étendre. Une prise de conscience salutaire démontrant que nous ne pouvons pas nous dissocier de notre environnement car il fait partie intégrante de notre existence.

P.-O. A.

Dix-sept places pour personnes âgées sur le site des Charmettes

Nouveau foyer de jour à Neuchâtel

La création d'offres alternatives pour les aînés comme les foyers de jour constitue l'un des défis de la planification médico-sociale. D'ici 2022, le besoin sur le territoire cantonal est estimé à environ 430 places d'accueil de jour. Avec une soixantaine de places à disposition, il reste un objectif ambitieux : créer encore 370 places ! Le foyer de jour « au 10b », sur le site des Charmettes à Neuchâtel, est le sixième à s'ouvrir dans le canton. Il offre 17 places.

Le nouveau foyer après les travaux. • Photos : sp

L'accueil de jour est destiné à toute personne âgée qui vit à domicile et souffre de dépendances physiques ou de troubles cognitifs. Des prestations d'accompagnement social, thérapeutiques et de bien-être, de soins et d'animation socioculturelle sont proposées. Ces prestations sont dispensées par des professionnels et adaptées à chaque situation. L'objectif est de renforcer l'autonomie et les capacités du bénéficiaire. En cas de droit aux prestations complémentaires, les frais peuvent être remboursés jusqu'au montant maximal de 45 francs par journée. Cette offre à la journée permet également d'apporter un moment de répit aux proches, qui sont étroitement associés à la prise en charge et régulièrement tenus informés. De plus, des transports jusqu'au foyer de jour peuvent être organisés par la structure et selon le contexte.

Il n'aura fallu que cinq mois pour voir la création de ce nouveau foyer. Situé dans des anciens locaux administratifs et à proximité de l'EMS des Charmettes à Neuchâtel, le rez-de-chaussée a été aménagé avec tout le confort nécessaire pour accueillir 17 bénéficiaires. Ils disposeront également d'un accès direct au magnifique parc arboré et d'un bel espace extérieur qui leur sera aménagé. Une inauguration officielle se déroulera le 4 juillet prochain en présence de Laurent Kurth, chef du Département des finances et de la santé, et des autorités de la Ville de Neuchâtel.

Retour sur les animaux grandeur nature du sculpteur italien Davide Rivalta, stars d'une exposition à ciel ouvert qui restera tout l'été

Six regards photographiques sur le fascinant be

Des lions qui se prélassent au soleil sur le quai Ostervald, un ours à la place Pury, un rhinocéros qui barbote dans la baie de l'Evole, une meute de loups rôdant près de la Collégiale.... Début mai, une vingtaine d'animaux grandeur nature réalisés par l'artiste italien Davide Rivalta ont fait irruption au cœur de la ville, se dressant comme autant de « témoins à charge ». Retour en textes et en images sur cette exposition à ciel ouvert, qui restera tout l'été.

Incongrue, cette faune sauvage lâchée en pleine ville interpelle. « A travers ces animaux muets, Davide Rivalta veut nous rappeler que nous sommes issus du même monde animal et qu'il est vital de conserver un lien étroit avec eux. Le développement des sociétés humaines ne peut en effet s'affranchir de ses liens avec la nature», expliquait le conseiller communal Thomas Facchinetti, directeur de la Culture et de l'Intégration, lors de la présentation à la presse de cette exposition, née d'une collaboration entre la Ville de Neuchâtel et la société AP Projets d'Art. Et Davide Rivalta de préciser : « Jusqu'au 19e siècle, les hommes ont vécu à côté des grands animaux, mais aujourd'hui, on ne les trouve plus que dans des zoos ». Croyant s'élever en niant son animalité, l'homme s'est aliéné une partie de son être.

De « vrais » animaux...

Né en 1974 à Bologne, Davide Rivalta travaille essentiellement le bronze. Brutes, très expressives, ses sculptures s'inspirent toutes d'animaux réels, que l'artiste a longuement observés, dans leur milieu naturel ou en captivité. « J'ai choisi de représenter non pas des images stéréotypées, impersonnelles, d'exemplaires de chaque espèce, mais de réaliser de véritables portraits, dotés d'une âme », souligne l'artiste.

Des bufflonnes paissant à la rue de l'Hôpital, un guépard au port, un rhinocéros d'une tonne devant le Collège latin : venu en reconnaissance à Neuchâtel, Davide Rivalta a soigneusement choisi l'emplacement de ses protégés. « Il faut qu'il y ait une harmonie entre le lieu et l'animal, une résonnance », explique-t-il. Et d'inviter les passants à ne pas hésiter à toucher ses sculptures. « Je n'ai pas peur qu'on les abîme. C'est l'échange, entre l'homme et l'animal, mais aussi entre l'animal et l'environnement, qui me plaît ».

Concours photo

Ce fascinant bestiaire restera à Neuchâtel tout l'été, avant de s'envoler début septembre près de Bâle. En attendant, il fait le bonheur des habitants, des visiteurs de passage, mais aussi des photographes amateurs, comme en témoigne le succès du concours lancé début mai par le groupe des Instagramers de Neuchâtel (Igersneuchâtel), en collaboration avec la Ville. Une quarantaine de photographes se sont prêtés au jeu, rivalisant d'imagination pour saisir les animaux de Davide Rivalta sous un angle insolite. Sur près de 270 clichés, la Ville de Neuchâtel a choisi de récompenser le rhinocéros de la baie de l'Evole baigné de lumières de Dylan Merlos, alors que le prix du jury est revenu à une photo en noir et blanc de l'ours de la place Pury signée par Fabrice Chapuis. Mais le choix fut difficile, comme le montre la sélection de clichés ci-contre !

estiaire de Davide Rivalta

Instagram
#neuchatelville

Tribune politique

L'actualité de la Ville sous la loupe des

Christophe Schwarb
(groupe PLR)

Comptes 2017: ouvrir l'œil

«Si Dieu nous a donné deux yeux, c'est pour qu'on puisse en fermer un de temps en temps», disait un ancien édile neuchâtelois. C'est ce qu'a fait le Conseil général de la ville de Neuchâtel lors de sa dernière séance en acceptant largement les comptes 2017 proches de l'équilibre. En effet, sans une réévaluation purement comptable et technique, les comptes 2017 auraient affiché un excédent de charges de l'ordre de 4,3 millions. En soi, la situation de la ville de Neuchâtel reste bonne mais ces comptes 2017, photographie de la situation actuelle, permettent de déceler quelques éléments sur lesquels il convient de revenir.

On constate pour la première fois depuis de très nombreuses années une diminution du nombre d'habitants bien que de nombreuses réalisations immobilières ont eu lieu ces derniers mois. La vigilance est ici de mise: notre réflexion doit porter sur la nécessité d'attirer de nouveaux contribuables en allégeant la pression fiscale.

De même, à lire le rapport de la commission financière, on apprend que des transferts et des départs de sociétés ont eu lieu vers d'autres villes. Corollaire, le nombre de m² vides dans le segment des magasins et locaux de vente est en forte augmentation. La ville de Neuchâtel perdrait-elle de son attractivité? Là encore, il faut agir avec diligence: nous devons développer une politique proactive afin de combler ces départs.

Dans son programme politique, le PLR insiste depuis longtemps sur la nécessité absolue de réformes structurelles dans le but justement de renforcer cette attractivité. Or, que peut-on constater? Dans l'administration communale, le nombre de postes en personnel a à nouveau augmenté. Certes, cette augmentation est relativement faible par rapport au budget notamment grâce aux efforts consentis dans le dicastère de la sécurité mais la tendance à la hausse d'année en année se confirme et elle a de quoi nous inquiéter.

Un autre point est essentiel aux yeux du PLR: la diminution de la dette. En 2017, celle-ci a été maintenue à 300 millions, c'est-à-dire sans diminution substantielle. Ceci a un impact direct sur les investissements qui n'ont été réalisés que pour moitié par rapport à ce qui avait été budgété. La question des investissements est primordiale pour renforcer l'attractivité de la ville. Il faut donc que la dette diminue.

Enfin, on constate une baisse des rentrées fiscales pour les personnes physiques. Il s'agit là d'une question cruciale et délicate. À supposer que cette baisse soit la conséquence d'un appauvrissement de la population, le signal est gravement négatif. Une réflexion doit être menée sur ce sujet.

> «La priorité doit porter sur la diminution de la dette, ce qui permettra de dégager les liquidités nécessaires au développement et au renforcement de la ville de Neuchâtel.»

Aujourd'hui, la ville de Neuchâtel se trouve face à des défis majeurs: renforcement de son rôle de moteur de l'agglomération du littoral, aménagement du territoire, entretien de son patrimoine, investissements futurs. Pour tous ces enjeux, on parle de dépenses de plusieurs millions par année et c'est sans prendre en compte les reports des charges du canton. Toutes ces dépenses devront se faire sans péjorer la situation actuelle ni augmenter la pression fiscale sur les contribuables. Autant dire que cela ne sera pas simple et va demander beaucoup d'efforts. On ne pourra pas chaque année espérer une réévaluation comptable du patrimoine pour équilibrer les comptes. Des choix clairs doivent être effectués. La priorité doit porter sur la diminution de la dette, ce qui permettra de dégager les liquidités nécessaires au développement et au renforcement de la ville de Neuchâtel pour le bien de l'ensemble de sa population, celle du littoral et du canton. Si donc cette année, le Conseil général a bel et bien fermé un œil, le second reste grand ouvert: plus que jamais la vigilance reste donc de mise.

Martha Zurita
(groupe PopVertSol)

Un signal visible contre le racisme

Le Conseil communal de la Ville a été interpellé par rapport aux symboles liés au scientifique Louis Agassiz placés en divers lieux de Neuchâtel. Bien que les travaux sur l'étude des glaciations menés par ce chercheur soient remarquables, le nom de Louis Agassiz porte avec lui, indissolublement, une vision raciste et des valeurs contraires à celles de la dignité humaine et de l'égalité de tous les êtres humains inscrits dans la constitution fédérale et la constitution neuchâteloise.

Or, trois signes ornant des hauts lieux culturels de la ville, à savoir une plaque désignant l'Espace Agassiz au sein de l'enceinte du campus de l'Université, un tableau accroché dans le hall du Muséum d'histoire naturelle et un buste placé dans le hall d'entrée de l'Université au Premier-Mars, rendent toujours un hommage sans faille à ce personnage aujourd'hui controversé. Une adaptation aux connaissances actuelles sur les agissements de ce scientifique semble indispensable.

Aujourd'hui en effet, à la suite de diverses publications sur la vie et l'œuvre de Louis Agassiz, il est démontré que celui-ci était un des plus importants racistes «scientifiques» du 19e siècle et également un précurseur de la pensée raciale nazie, de l'idéologie ségrégationniste et de l'apartheid.

Rappelons que Louis Agassiz a développé un classement raciste du genre humain en se posant même la question de savoir si les Noirs relevaient du genre humain. Aux USA, lors de ses recherches soi-disant scientifiques pour définir des races humaines et établir leur classement, il a soutenu qu'il fallait éviter les contacts entre Noirs et Blancs en parquant les premiers - esclaves provenant de la traite - dans les états du Sud. Il a aussi prôné que les relations interraciales soient interdites.

> «Le nom de Louis Agassiz porte avec lui, indissolublement, une vision raciste et des valeurs contraires à celles de la dignité humaine et de l'égalité de tous les êtres humains»

Les nombreuses manifestations antiracistes organisées par la ville de Neuchâtel depuis quelque temps sont certes louables mais insuffisantes parce qu'elles ne touchent qu'une très petite part de la population. Les noms des rues et les monuments sont quant à eux des installations pérennes, visibles toute l'année, qui continuent à diffuser une image entièrement positive de ce personnage. Il ne suffit plus aujourd'hui d'argumenter que la position de ce chercheur était en phase avec l'air du temps et déresponsabiliser ainsi les scientifiques de leurs actes. Il faut au contraire reconnaitre qu'il existait, déjà au temps de Louis Agassiz, des esprits plus éclairés qui faisaient preuve de davantage de discernement, comme ce fut heureusement aussi le cas au temps des persécutions des juifs et d'autres minorités ethniques en Europe pour des motifs racistes.

Le groupe PopVertSol demande qu'on rende visible cet aspect négatif de la personnalité de Louis Agassiz, par exemple par l'ajout des notices explicatives sur les différents objets visibles sur le domaine public.

Nous espérons que le Conseil communal partage notre opinion et qu'il sera prêt à transformer ses pensées en actes.

groupes du Conseil général

Isabelle Mellana Tschoumy
(groupe socialiste)

La nécessité de miser sur une capitale gagnante

Le canton de Neuchâtel compte 31 communes, 4 régions et 3 villes principales, dont la capitale cantonale éponyme. Cette brève signalétique ne dévoile cependant rien des situations, enjeux et disparités des communes dans un contexte politique cantonal sensible. A l'instar d'autres villes mais peut-être plus encore par son statut de capitale cantonale, Neuchâtel s'apprête à faire face aux décisions cruciales du canton sur certains dossiers stratégiques susceptibles d'influencer directement sa marge de manœuvre.

On parle ici de réforme fiscale et de péréquation intercommunale, deux dossiers étroitement liés. La péréquation d'abord : un bien vilain mot pour un concept louable qui tend à lisser les disparités trop importantes entre les communes, puisqu'on procède à une redistribution des charges pour réduire les inégalités. Si l'on comprend immédiatement de quoi il s'agit quand on parle de charges

liées à la scolarité ou aux routes, les charges dites de centre et de rayonnement sont moins explicites alors que leur répercussion financière est importante pour Neuchâtel.

Les infrastructures comme les piscines du Nid-du-Crô illustrent parfaitement cette problématique: elles représentent un atout et un attrait pour l'ensemble de la région mais sont très coûteuses en entretien, les frais n'étant pas portés par un syndicat intercommunal (comme pour les Patinoires) mais par la Ville exclusivement. Les autres équipements sportifs de la Ville sont également utilisés de façon intensive par des usagers provenant de l'ensemble du canton : tant mieux pour notre rayonnement, mais tant pis les frais d'entretien. Nous pourrions également mentionner la Fête de vendanges, un événement lourd en termes de finances pour la Ville, mais dont personne ne saurait remettre l'existence en cause, tant il a de l'importance pour le rayonnement neuchâtelois !

> « Neuchâtel s'apprête à faire face aux décisions cruciales du canton sur certains dossiers stratégiques susceptibles d'influencer directement sa marge de manœuvre. »

La réforme de la fiscalité ensuite: les conséquences chiffrées sur notre commune restent encore peu claires. Ce qui est dit, c'est que les pertes de recettes (comprenez : cantonales) seront compensées par ailleurs (comprenez : par les communes). L'hypothèse d'un afflux d'entreprises qui s'installeraient sur le sol communal suite à une diminution de la fiscalité morale reste… une hypothèse. En un mot comme en mille : nous aurons moins d'argent et plus de frais.

Notre rôle et notre responsabilité demeurent les mêmes, et il ne s'agit pas de s'en plaindre, bien au contraire ! Nous devrons trouver d'autres synergies, repenser mutualisation, fusion(s), dynamiser les réseaux existants. Mais sûrement pas renoncer à certains projets d'envergure (toutes proportions gardées). On pense ici à l'Université : créée en 1838, elle n'a cessé de se développer, et là encore la Ville a joué un rôle de première importance. Avec le récent projet d'extension (Unilac II), l'Université conserverait sans doute le statut quelque peu anecdotique de plus petite université de Suisse, mais gagnerait en attractivité.

Dans ce sens, un encouragement du canton serait bienvenu, même si les susceptibilités régionales l'empêchent parfois d'appuyer trop clairement un investissement ici plutôt qu'ailleurs, dans un souci de symétrie qui pourrait se révéler paralysant pour tous : un pari perdant-perdant qu'il s'agit d'éviter à tout prix.

Sylvie Hofer-Carbonnier
(groupe Vert'libéraux-PDC)

Transition énergétique : créativité et incitations

Longtemps, on a cru que la transition énergétique, la marche vers les énergies renouvelables était une aberration économique. L'Europe, sauf peut-être la Norvège, dépense chaque année des milliards pour acheter du pétrole, du gaz, des combustibles pour centrales nucléaires.

De son côté, la Suisse est championne du monde de brevets par habitant et les technologies vertes seront une part nodale de l'économie du futur. Pourtant, ici comme ailleurs, la promotion des énergies renouvelables et des techniques d'économies d'énergie se heurte à des lobbies et à des intérêts particuliers, voire égoïstes. L'énergie éolienne – oui, mais pas près de chez moi ; oui, mais pas à tel endroit – ça dénature le paysage – ou alors, ça va faire du bruit, faire perdre de la valeur aux résidences de vacances. Le solaire – oui, mais pas en zone trop bâtie et historique, ça dénature le patrimoine; oui, mais pas dans telle vallée, ça fait tache, ça crée des nuisances, et d'ailleurs ça va manger des terres agricoles ou viticoles ; oui – mais les distributeurs n'ont aucune obligation de vous acheter votre courant au moins à un prix iden-

> « Et si au lieu de raisonner en termes de réglementation et d'interdiction, on renforçait les incitations pour permettre à la créativité de nos inventeurs d'arriver plus vite à faire changer les choses ? »

tique à celui qu'ils payent par ailleurs.

Et si au lieu de raisonner en termes de réglementation et d'interdiction, on renforçait les incitations pour permettre à la créativité de nos inventeurs d'arriver plus vite à faire changer les choses et diminuer notre dépendance au carbone ?

Des voies existent, et pas forcément très compliquées. Deux exemples, qui se limitent aux particuliers :

Les maisons et immeubles. Plusieurs cantons commencent à fixer la taxe automobile en fonction de la charge environnementale des véhicules. Sachant que 30% de l'énergie finale que nous consommons sert au chauffage avec du gaz ou du pétrole, pourquoi ne ferait-on pas la même chose avec les «valeurs locatives«, cet impôt inique, unique au monde, où l'on impute aux propriétaires, fiscalement, un revenu fictif, équivalant à peu près au revenu du capital que représente leur bien immobilier? Il suffirait que la valeur locative dépende au moins partiellement de la performance énergétique des immeubles: que votre bien soit grand et luxueux ou petit et sommaire, votre facture fiscale dépendra de votre empreinte environnementale, et le système serait paramétrable pour que, in fine, ni l'Etat ni les communes n'y perdent: pas une taxe en plus, mais un réaménagement de l'existant. Ose-t-on imaginer le volume d'investissements que cela déclencherait...? A l'échelle du pays, il y a de quoi économiser une centrale nucléaire, sans taxes nouvelles ni interdictions. Cette réflexion doit se faire au niveau fédéral.

La mobilité électrique. Un autre tiers de l'énergie finale consommée en Suisse provient de la consommation de carburants fossiles pour les véhicules à moteur. Des villes allemandes ont des places de stationnement gratuites dans les centres-villes réservées aux voitures électriques, en surface et dans les parkings; et si notre ville faisait la même chose? C'est dans cet esprit que le groupe Vert'libéral-PDC va déposer une proposition dans ce sens.

Oui, la transition énergétique peut aussi être encouragée sans taxes ni interdictions nouvelles…

La chronique du Jardin botanique

Plantes sacrées sous le feu de la St-Jean

Parmi les fêtes et évènements célébrant les plantes sous nos latitudes, la St-Jean est bien la plus caractéristique. Associée au feu, elle évoque toujours quelque chose dans l'imaginaire collectif. Avant d'être reprise par le christianisme, cette fête plonge ses racines dans des traditions populaires célébrant le solstice et marquant le temps de récolte des fameuses plantes « de la St-Jean ». Le nombre et les espèces regroupées sous cette appellation varient autant qu'il y a de manières de fêter. Tirées de recherches historiques sur le sujet, voici quelques exemples de pratiques populaires sur ces plantes.

Le Jardin des simples, au Jardin botanique, avec au premier plan le millepertuis et l'achillée millefeuille

Fixée autour du 24 juin, la St-Jean réunit la collectivité pour passer un cap. Elément central, le feu protège, purifie, guérit et a pour vocation de garantir l'abondance, la croissance, les naissances. Récoltée au matin, la rosée revêt une importance considérable, notamment en lien avec les plantes parmi lesquelles l'alchémille (*Alchemilla* sp.), dont la goutte centrale aux reflets argentés possèderait des vertus magiques.

Pendant la plus longue soirée de l'année, on danse, on chante, on séduit, on prédit : voilà quelques notions reliquaires de célébrations du solstice d'été telles qu'elles peuvent avoir été fêtées. Mais à chaque région sa spécificité, à vous d'aller à la quête de pratiques passées ou présentes et de questionner, de l'Angleterre à la Roumanie, quelles sont les plantes utilisées.

Millepertuis, achillée, aigremoine…

Difficile d'établir une liste définitive des herbes de la St-Jean : sous cette appellation, Jean Bauhin (16ème s.) en dénombre une soixantaine, même si la plupart des auteurs en décompte 7, chiffre considéré comme sacré. Bien que non répertoriées sous ce terme, certaines plantes sont également utilisées lors de ce rituel. Gorgées de soleil, ce sont surtout les parties aériennes qui sont récoltées : fleurs, feuilles, tiges, fruits ou graines, concentrant « l'énergie solaire condensée et manifestée ».

Le millepertuis (*Hypericum* sp.) est la meilleure incarnation des plantes récoltées lors de cette fête. Les étamines de la fleur rappellent fortement le soleil et possèdent des vertus antidépresseurs reconnues. Cette association lui aura entre autre donné le nom de Chasse-diable. En référence à Achille, l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*) apporterait courage et endiguerait la peur, peut-être une métaphore de ses propriétés anticoagulantes et cicatrisantes qui lui ont valu le nom populaire d'herbe aux soldats. Une fois brûlée lors de la St-Jean, les cendres étaient récoltées et étendues sur les champs en guise de bonnes récoltes.

Cueillie de la main gauche

L'aigremoine (*Agrimonia eupatoria*) tire son nom du grec *argémôné* en référence à la taie de l'œil, dû à ses propriétés ophtalmiques. Elle aurait la capacité de briser les sortilèges en renvoyant le sort à l'ensorceleur. Tirant son nom de la déesse grecque de la chasse et de la nature sauvage, l'armoise (*Artemisia vulgaris*) est dédiée aux femmes par ses vertus emménagogues reconnues. A l'inverse d'Aphrodite, elle devient, si on lui manque de respect, malveillante. Il s'agit là peut-être d'un clin d'œil populaire concernant ses propriétés neurotoxiques à hautes doses. C'est avec les branches de cette herbacée que St-Jean Baptiste se confectionna une couronne protectrice lorsqu'il traversa le désert. Réputée antiépileptique, l'armoise devait être cueillie « à l'aurore, à l'époque où le soleil est dans la Vierge ». La cueillette est pratiquée avec la main gauche, en même temps que sont dites les prières.

Le pouvoir de rendre invisible

Sous l'appellation fougère se cachent plusieurs espèces possibles, mais ce sont ses sores jaunes (petits amas de sporanges), appelés faussement graines qui auraient le pouvoir de rendre invisible, de défier le diable et aurait ainsi selon Hildegarde de Bingen, beaucoup de vertus analogues au soleil. Plantée sur les maisons, la joubarbe des toits ou barbe de Jupiter (*Sempervivum tectorum*) protégerait de la foudre des Dieux. Préconisé par Charlemagne sur les toits des maisons, c'est surtout des dégâts des pluies qu'elle préviendrait, mais aussi de certaines maladies, peut-être une métaphore de ses vertus antiseptiques.

Le lierre terrestre (*Glechoma hederaceae*), cette petite plante rampante, est grand dans ses pouvoirs attribués. Par un rituel bien ficelé, celle qui était appelée « courroie de St-Jean » avait le pouvoir de divination du mal dont on souffrait et du saint qui allait pouvoir y remédier. Les fleurs de marguerite (*Leucanthemum vulgare*), pâquerette (*Bellis perennis*) ou camomille (*Chamaemelum nobile*) symbolisaient le soleil, toutes trois de la famille botanique des Asteracées, lien évident avec leur forme astrale. Cultivée, la marjolaine (*Origanum marjolana*) ferait référence à la Vierge Marie, bien que récoltée et séchée à la veille de la St-Jean, elle ôterait toute chasteté aux jeunes filles.

Enfin, à cette liste s'ajoutent la rue (*Ruta graveolens*), toxique médicinale qui avait le pouvoir de chasser les sorcières, la sauge (*Salvia officinalis*) qui serait purificatrice et protectrice, la verveine *(Verbena officinalis*), qui, récoltée de la main gauche, aurait le pouvoir d'attirer le bonheur et d'harmoniser les relations, ainsi que la bétoine (*Stachys officinalis*), qui, bien que tombée dans l'oubli, possédait une importance considérable. Bouquet pendu aux étables, accrochées au cou, contenues dans des sachets ou jetées aux feux, toutes les formes se retrouvent dans la manière d'utiliser ces plantes lors de cet évènement.

Elodie Gaille

Venez célébrer la St-Jean le samedi 23 juin au Jardin botanique

10h ou 14h :	sur inscription, atelier de fabrication d'huile de millepertuis.
11h :	visite guidée du jardin des simples sur le thème des plantes de la St-Jean
12h :	chants des Gertenlieder
Dès midi :	mets et boissons à base de plantes de la région
16h-17h30 :	conférence « La pharmacie verte chez soi », comment choisir les meilleures plantes ? »
18h-19h :	bénédiction du du jardin des simples
19h-22h :	raclette
21h :	début du feu de la St-Jean
Env. 22h :	danse du feu.

Festi'neuch a attiré 45'000 personnes pour sa 18e édition

Grosse ambiance sur les Jeunes-Rives

Un temps au beau fixe, des concerts exceptionnels et deux soirs à guichets fermés: la 18e édition de Festi'neuch a tenu toutes ses promesses, ce week-end, et a clos sur un bilan organisationnel et artistique excellent. 45'000 festivaliers ont foulé les Jeunes-Rives durant quatre jours. « La passion et l'énergie déployée par les organisateurs, accompagnés des 1'700 bénévoles, portent l'événement pour l'inscrire comme une manifestation incontournable dans le paysage culturel suisse », a communiqué le festival dimanche soir, à l'issue d'une journée des familles qui a réuni plus de 1500 enfants pour des activités qui leur étaient spécialement dédiées. Parmi les têtes d'affiches, signalons les concerts de Keny Arkana, Julien Clerc, Orelsan, Bigflo & Oli, Warhaus, Moorcheba ou encore Imany. Rendez-vous, en 2019, du 13 au 16 juin !

L'édition 2018 de Festi'neuch s'est terminée dimanche soir sur un nouveau succès. • **Photos: Albin Tissier**

La chanteuse de Moorcheba a fait un carton pour la dernière soirée du festival.

Le concert de Julien Clerc a ravi petits et grands.

La proximité du lac est l'un des atouts du festival neuchâtelois.

Le dimanche, les familles et les enfants sont rois sur les Jeunes-Rives.

La Ville officielle

FSRM

Le plus fou reste « à venir »

Pour la conférence annuelle des 40 ans de la FSRM (Fondation suisse pour la recherche en microtechnique), le 25 juin prochain à Microcity, un futurologue renommé va faire découvrir bien au-delà du champ microtechnique, ce que nous réserve l'avenir. Simon Johnson expliquera ainsi quelle sera l'évolution prévisible des mœurs et des technologies dans les prochaines décennies, ainsi que leur impact sur nos personnes, notre démocratie, notre mode de vie. Le contenu de la conférence sera tenu secret jusqu'au jour de sa présentation.

• **Plus d'infos : www.fsrm.ch.**

Association AFS

Cherche familles pour étudiants

Sathima a 17 ans et vient de la province de Samut Sakhon, en Thaïlande. Celle qui rêve de faire une belle carrière d'hôtesse de l'air pour nourrir son goût des langues et des cultures étrangères se consacre actuellement pleinement à sa scolarité. Elle se réjouit de confronter les idées qu'elle se fait de la Suisse avec la réalité ! Afin de réaliser son rêve suisse, Sathima recherche un foyer bienveillant et enthousiaste à l'idée de l'accueillir en tant que nouveau membre de la famille pour une année, dès le 17 août 2018 !

AFS, une association d'échanges scolaires interculturels à but non-lucratif, cherche une famille ouverte et intéressée à accueillir Sathima pour la durée de son séjour en Suisse. Autres profils d'étudiants disponibles sur www.afs.ch/fr/famille-daccueil/nos-etudiants/. Infos : Katya Marti (présidente du comité local AFS Jura/Neuchâtel) : chapterjuraneuchatel@afs.org /comm.

Pierre-à-Bot

Tournois sportifs samedi

L'Association de quartier de Pierre-à-Bot propose pour le samedi 23 juin un après-midi de sport: tournois sportif par équipe. Les équipes seront formées sur place selon la catégorie d'âge. Sports proposés : football, basketball, course, pétanque... Attention: les enfants en-dessous de 7 ans doivent être obligatoirement accompagnés! Horaire: 14h inscription des participants, 14h30 début des tournois, 16h30 goûter et remise des prix. Lieu : place de jeu Denis-de-Rougemont.
Informations : aqpab@bluewin.ch.

Les réseaux du Mail et de la Maladière connectés

Viteos inaugure une nouvelle chaudière

Une peinture murale de Jean-Thomas Vannoti et Martial Hunkeler a été inaugurée en même temps que la nouvelle chaudière. • **Photo : sp**

Le chauffage à distance (CAD) Mail-Maladière à Neuchâtel a été inauguré hier : les réseaux de chauffage à distance préexistants de ces deux quartiers ont été connectés dans le but de mettre à profit la puissance d'une nouvelle chaudière à bois installée au Mail. D'importants travaux qui permettent à Viteos de multiplier par quatre la quantité de bois de la région valorisée.

Alors que la nouvelle chaudière à bois a été installée en fin d'année 2016, tout a été mis en œuvre par Viteos pour la faire fonctionner en début d'année 2017 durant les mois froids, alors que les travaux de construction du stock à bois n'étaient pas encore terminés. Et cela a porté ses fruits puisqu'en seulement 6 mois de fonctionnement sur l'année, la part d'énergie renouvelable consommée sur le réseau est déjà plus de 2,5 fois supérieure à celle de 2016 ! La part des énergies renouvelables dans la chaleur distribuée dans les quartiers Mail-Maladière passera ainsi de 7 à plus de 40%, en tenant compte également de l'augmentation de la chaleur du biogaz récupérée à la Step de Neuchâtel.

Grâce à son expertise et à son savoir-faire dans le domaine, Viteos gère de nombreux projets de CAD à travers le canton, tels que Vivaldis à Val-de-Ruz ou encore Bérocad à Saint-Aubin-Sauges.

Viteos et la Ville de Neuchâtel avaient par ailleurs organisé un concours de peinture murale pour habiller la façade sud du stock à bois. C'est Jean-Thomas Vannoti et Martial Hunkeler qui ont remporté le concours. L'œuvre réalisée a été dévoilée au public en même temps que l'inauguration de mardi.

Conférence publique ce vendredi à l'Université

Le bitcoin, bon pour ma région ?

Dans le cadre du Master en innovation, l'Université de Neuchâtel met sur pied une conférence inédite sur les cryptomonnaies donnée par Adli Takkal Bataille, pionnier du bitcoin et des blockchains en France, sur le thème «Bitcoin et cryptomonnaies, quelles opportunités pour l'économie réelle d'une région ?». Cette conférence publique aura lieu vendredi 22 juin de 15h à 16h30 au bâtiment principal de l'Université, avenue du 1er-Mars 26, salle D67, 2e étage. Spécialiste du numérique, Adli Takkal Bataille est entre autres conseiller stratégique, entrepreneur et également co-auteur du livre «Bitcoin, la monnaie acéphale». Dans le cadre de cette conférence, qui va réunir des spécialistes du monde entier, il va lancer une réflexion sur la manière dont les cryptomonnaies pourraient contribuer au développement économique et social des régions de demain. Soutenu par la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI), l'événement s'inscrit dans un cycle de conférences publiques sur les enjeux contemporains de l'innovation organisé par l'Université de Neuchâtel dans le cadre du Master interfacultaire en innovation, créé en 2017.

Echos

- Mercredi 13 juin, Mme Violaine Blétry-de Montmollin, directrice des infrastructures, a représenté les Autorités communales au 75e anniversaire de l'Union neuchâteloise des arts et métiers à l'Espace Facchinetti.
- Samedi 16 juin, M. Thomas Facchinetti, directeur de la culture et de l'intégration, a représenté les Autorités communales à la Journée des Réfugiés.
- Lundi 18 juin, Mme Christine Gaillard, directrice de l'environnement, a représenté les Autorités communales à l'inauguration des jardins communautaires de l'entreprise PMI.
- Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à Mmes et MM. Dora et Luciano Casali-Brechbühl, à Josiane et François Boichat-Magnin à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, à Rita et Edgar Oberson-Lütolf à l'occasion de leur 55e anniversaire de mariage, ainsi qu'à Piroska et Zoltan Bazso-Keri à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage.

Gym Serrières

Portes ouvertes pour les 4-6 ans

Préparez la rentrée scolaire d'août et venez faire découvrir la gymnastique à vos enfants : la société Gym Serrières propose le mercredi 27 juin, de 14h30 à 17h, une après-midi portes-ouvertes destinée aux 4 à 6 ans, avec parcours et ateliers découverte adaptés à tous, filles et garçons. Plus d'infos : www.gymserrieres.ch.

Offre d'emploi

Afin de renforcer son équipe, la direction de l'Action sociale de la Ville de Neuchâtel recherche un-e

assistant-esocial-eà80%

Votre mission : Collaborer avec une équipe dynamique qui a pour mission d'apporter aide et conseil aux personnes en difficulté sociale.

Délai de postulation : 15 juillet 2018.

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet : www.neuchâtelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel
Service des ressources humaines
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel
032 717 71 47.

Semaine du 20 au 26 juin 2018

Trois sorties cinéma

Doudou

Catastrophe! Michel (Kad Merad) a perdu le doudou de sa fille dans les couloirs de l'aéroport de Roissy. Pour maximiser les chances de le retrouver, il placarde un avis de disparition avec une récompense à la clé, mais tombe sur un employé peu scrupuleux, Sofiane (Malik Bentalha), qui le mène en bateau avant de l'aider à se lancer sur les traces de la précieuse peluche. La mission va toutefois se révéler plus compliquée que prévu Une comédie des scénaristes des « Tuche », Philippe Mechelen et Julien Hervé. | **Studio**

Trois jours à Quiberon

1981. En dépression, Romy Schneider part en cure de repos à Quiberon. Alors qu'une amie d'enfance lui rend visite, la star accepte de passer quelques jours avec le photographe Robert Lebeck et le journaliste Michael Jürgs, du magazine allemand « Stern », pour une interview exclusive. La rencontre va se révéler éprouvante pour la comédienne, qui se livre corps et âme sur ses souffrances d'épouse, de mère et d'actrice... Dans ce film en noir et blanc entre réalité et fiction, la réalisatrice Emily Atef nous plonge dans l'intimité de Romy Schneider, quelques mois avant sa disparition. | **Apollo**

Bécassine

On la croyait passée de mode, comme les sucres d'orge ou les trains électriques: Bécassine, la Bretonne au grand cœur née au début du XXe siècle sous la plume Jacqueline Rivière et le crayon Joseph Porphyre Pinchon, s'offre une seconde jeunesse par la magie du cinéma. Et dans cette comédie de Bruno Podalydès, la célèbre nounou se montre certes un peu godiche, mais dévoile d'innombrables qualités, loin des clichés attachés habituellement à son personnage. Pour le plaisir de retomber en enfance! | **Apollo**

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch

Impressum

Editeur: Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable: Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information
Rédaction: Aline Botteron, Anne Kybourg
Illustration: Stefano Iori, photographe
Secrétariat: Nathalie Ménétrey
Contact: Téléphone: 032 717 77 09 • E-mail: bulletinofficiel@ne.ch
Internet: www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page: Geneviève Stauffer
Impression et publicité: Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15
Tirage: 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration!

Agenda pratique

Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité: N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence: tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lu, me et ve de 12h à 19h, ma et je de 10h à 19h, sa de 10h à 16h. Tél. 032 717 73 20; Tél. 032 717 73 02.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans): *bibliothèque*, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. *Ludothèque*, ma et je de 14h à 18h. Tél. 032 725 10 00.

Piscines du Nid-du-Crô: Ouverture au public: Piscines intérieures du lundi au jeudi de 8h à 22h, vendredi de 8h à 19h30, samedi de 8h à 18h30, dimanche de 9h à 19h, fermeture exceptionnelle des piscines intérieures sa 23.06 toute la journée; Piscines extérieures du 10.05 au 02.09, tous les jours de 9h à 20h. Tél. 032 717 85 00, www.lessports.ch.

Piscine de Serrières: Ouverture au public du 02.06 au 29.08: tous les jours de 10h à 19h. Fermée en cas de mauvais temps. Tél. 032 717 85 00.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail: service.social@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me de 13h à 18h, je de 17h à 19h et ve de 14h à 18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail: sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivée, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture: lu 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, ma 7h30 à 12h - ap-midi fermé, me 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, je 8h30 à 12h - 13h30 à 18h, ve 8h30 à 15h non stop. Tél. 032 717 72 20.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, domaine public, propriétaire de chien, proximité et secteurs, places dans les ports, réception ouverte du lu au ve de 7h à 19h et sa de 7h à 15h. **Nouveau numéro de tél: 032 717 70 70**. De nombreuses prestations sont disponibles en ligne: www.securite-urbaine-ne.ch.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables: 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le **N° 0848 134 134.**

Les services religieux

Cultes des samedi 23 et dimanche 24 juin.

Collégiale, di 24.06, 10h, culte avec sainte cène.

Temple du Bas, je 21.06, 10h, méditation, salle du refuge.

Ermitage, di 24.06, 10h, culte avec sainte cène suivi d'une grillade; chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

La Coudre, di 24.06, 10h, culte avec sainte cène.

Hôpital Pourtalès, 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1er et 3e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame, sa 23.06, 11h, sacrement du pardon, 17h messe en portugais; di 24.06, 10h (confirmation) et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas, di 24.06, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc, sa 23.06, 17h, messe; di 24.06, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert, sa 23.06, 18h30, messe; di 24.06, 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence, les 2e, 3e, 4e dimanches du mois à 11h30, messe en polonais; les 1er et 3e samedis du mois à 16h30, messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, di 24.06, pas de messe; fête de la St-Jean à St-Jean-Baptiste à Neuchâtel.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, di 24.06, 10h, messe et fête de la St-Jean suivie de grillades; ma 26.06, 19h30, bible à la carte.

La nouvelle saison du Théâtre du Passage met à l'honneur plusieurs talents neuchâtelois

Ces Neuchâtelois qui jouent au Passage

Une tornade dorée, et dans la tempête, un bateau passe: telle se présente l'affiche de la nouvelle saison du Théâtre du Passage. Une saison bouleversante comme une tornade, qui emportera les spectateurs dans un tourbillon d'émotions. Avec 44 spectacles, de genres aussi variés que le théâtre, l'opéra, la danse et l'humour, la présente saison met en scène bon nombre d'artistes neuchâtelois, dont le talent n'est plus à démontrer, mais simplement à apprécier à sa juste valeur.

«Pleine d'audace et de nouveautés, cette saison est tournée vers la jeunesse. Par ailleurs, la musique y tient une place assez importante», relève Robert Bouvier, directeur du Théâtre du Passage. A noter que pour les habitants des communes membres du Syndicat intercommunal du théâtre, dont fait partie la ville de Neuchâtel, la vente des billets individuels s'ouvre déjà le 21 août prochain, soit avec deux semaines d'avance. Les abonnements pourront être retirés dès le 7 août. Quant aux spectacles hors abonnements, les billets seront en vente à partir du 19 juin.

• Infos sur www.theatredupassage.ch

Funérailles d'hiver

© Beata Szparagowska

Pour ses 15 ans, la Compagnie neuchâteloise du Passage revisite «Funérailles d'hiver» de Hanokh Levin. «Il s'agit d'une création maison qui aborde le plaisir, l'oubli et le consumérisme», relève Robert Bouvier. Assister à l'enterrement d'un proche ou au mariage d'une cousine? Face à ce dilemme, la famille de Bobitshek fuit jusqu'au sommet de l'Himalaya. Se partagent la scène, douze comédiens dont la plupart sont également chanteurs et musiciens.

20, 21, 22 novembre 2018.

Birkin/Gainsbourg: le Symphonique

© Carole Bellaiche

Les musiciens de l'Ensemble symphonique Neuchâtel auront l'honneur d'accompagner Jane Birkin pour un concert exceptionnel, à l'occasion du 25e anniversaire de Médecins du monde Suisse, association humanitaire basée à Neuchâtel. L'ensemble interprètera des arrangements classiques ou jazzy tout en gardant l'âme des mélodies de Gainsbourg. Un concert qui coïncide avec la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

25 novembre 2018.

Les producteurs

© Noam Perakis

Le Théâtre du Passage propose au public de célébrer les fêtes de fin d'année en assistant à une comédie musicale maison et hilarante. Pour l'occasion, son directeur, Robert Bouvier, met en scène, aavec Noam Perakis, «Les producteurs» de Mel Brooks et Thomas Meehan. Financés par des investisseurs un peu trop naïfs, deux producteurs de Broadway sabotent volontairement la préparation de leur pièce dans le but de tirer profit de cet échec programmé. Un metteur en scène illuminé, des artistes complètement toqués et excentriques: il n'en faut pas plus pour que les répétitions virent à la catastrophe. Un spectacle qui promet!

22, 23 et 31 décembre 2018.

Tristesse animal noir

© Nicolas Di Meo

Une bande d'amis décide de quitter la ville pour passer la nuit à la belle étoile, en forêt. Entre barbecue, bières, chansons et confidences, les jeunes profitent de la soirée jusqu'à ce qu'un terrible événement survienne. Un drame qui bouleversera leur vie à tout jamais. «Tristesse animal noir» interroge le souvenir, la culpabilité, la responsabilité. Les six comédiens, issus de la Haute école de théâtre de Suisse romande, parmi lesquels la Neuchâteloise Emilie Blaser, s'emparent avec audace du roman coup de poing d'Anja Hilling. Créé en 2015 par le collectif Sur un malentendu, ce spectacle d'une grande intensité frappe tant par sa mise en scène que son interprétation.

22 février 2019.

Looping

© Guillaume Perret

«A mi-chemin entre le cirque, le chant et le théâtre, la proposition de Comiqu'opéra est aussi drôle que poétique», indique Robert Bouvier, directeur du Théâtre du Passage. Sur scène, les cinq protagonistes inventent un cirque fantaisiste, un peu maladroit. Dans ce nouvel opus créé au Passage, la soprano neuchâteloise Leana Durney et le baryton Davide Autieri s'amusent de plus belle, et confient la mise en scène du spectacle à l'un des membres du collectif circassien Les 7 doigts de la main.

6 au 10 mars 2019.

Le dragon d'or

© Garance Willemin

Avec «Le dragon d'or» de Roland Schimmelpfennig, le Neuchâtelois Robert Sandoz achève sa trilogie portant sur la société industrielle à travers des scénographies de fer et de métal. Après Le combat ordinaire et D'acier, le metteur en scène aborde le statut des étrangers dans le monde occidental contemporain. L'intrigue se déroule dans un take away asiatique quelque part en Europe. Un incident cocasse survient mettant en lumière le sort des déracinés dans la société. Alors que ces travailleurs migrants souffrent de leur condition, les habitants de l'immeuble où ils travaillent, se montrent totalement indifférents, malgré la proximité des uns et des autres.

16 mai 2019.